Augmente la foi de ton Eglise, afin qu'elle rende fidèlement témoignage à ta résurrection.
Exauce-nous, Seigneur de gloire.
Console tous ceux qui sont accablés, et grave dans leur cœur tes paroles de vie éternelle.
Exauce-nous, Seigneur de gloire.
Affermis ceux qui sont faibles en la foi, et révèle-toi aux cœurs qui doutent.
Exauce-nous, Seigneur de gloire.
Fortifie les malades, soutiens les vieillards et rassure les mourants par ta présence qui sauve.
Exauce-nous, Seigneur de gloire.

## NOTRE PÈRE

## PRIÈRE

Toi le Christ, le Ressuscité, paisible ta voix se fait entendre par l'Evangile. Tu nous dis : Pourquoi vous préoccuper ? Une seule chose est nécessaire, un cœur à l'écoute de ma Parole et de l'Esprit Saint.

## EUCHARISTIES, CÉLÉBRATIONS, RENCONTRES

### 6e dimanche de Pâques— B

**Samedi 8 mai**
17h30 à la Très-Sainte-Trinité
**Dimanche 9 mai**
10h au Christ Ressuscité
11h **en espagnol** à la TST
14h **avec les Irakiens** au CR
17h30 au Christ Ressuscité

### Ascension du Seigneur

**Jeudi 13 mai**
10h à la Très-Sainte-Trinité

### 7e dimanche de Pâques— B

**Samedi 15 mai**
17h30 à la Très-Sainte-Trinité
**Dimanche 16 mai**
10h au Christ Ressuscité
*Messe des familles*
11h **en espagnol** à la TST
14h **avec les Irakiens** au CR
17h30 au Christ Ressuscité


**Thomas WENDER, *curé*** 06.42.53.89.45 thomas.wender.stg@gmail.com
**Cyriaque ADJOVI, *prêtre*** 07.58.16.13.96 adjovisi@yahoo.fr

**COMMUNAUTÉ DE PAROISSES DE L'ESPLANADE**

**Le Christ Ressuscité**
4, rue de Palerme
07.83.80.26.68

**La Très-Sainte-Trinité**
18, rue de Stockholm
03.88.61.69.33

Email : *paroisses.catho.esplanade@gmail.com*

Site internet : https://www.alsace.catholique.fr/zp-strasbourg-eurometropole/cp-de-lesplanade/


# CONSTRUIRE ENSEMBLE


**N° 780 du 6 mai 2021**


## « Ordonner la fraternité »

*Thomas Wender*

Lors de mes études à la Faculté de Théologie Catholique de Strasbourg, j'avais beaucoup apprécié le cours d'Alexandre Faivre dont le sujet était l'Église des premiers siècles. L'un de ses principaux ouvrages s'intitule *Ordonner la fraternité. Pouvoir d'innover et retour à l'ordre dans l'Église ancienne.*[1] J'avais beaucoup d'admiration pour ce professeur d'une grande exigence scientifique qui nous apprenait à ne pas poser un regard romantique sur les premiers siècles de l'Église, mais d'entrevoir, par l'étude des textes des premières communautés chrétiennes, une Église qui se construisait non sans faux pas et crises. Ainsi, ce serait une erreur que de tirer des généralités des beaux textes du Livre des Actes des Apôtres que nous lisons ces jours-ci, et d'y trouver une image idéale des premières communautés formées après la mort et la résurrection du Christ. Le même Livre nous rend compte des conflits très forts entre Pierre et Paul au sujet de la circoncision pour les non-Juifs qui exprimaient leur foi dans le Christ ressuscité. Pour autant, les communautés chrétiennes prenaient une direction et s'ordonnaient petit à petit.

Avant les fêtes de Pâques, notre communauté de l'Esplanade a aussi connu une période de crise, marquée par le départ de membres en responsabilité. À l'heure des transports à très grande vitesse et de l'internet rapide comme la lumière, nous sommes enclins à vouloir au plus vite tout comprendre d'une crise et à rapidement retrouver l'état d'avant. Et pourtant, nous ne sommes ni créés pour résoudre rapidement une crise, ni pour retourner en arrière. La pandémie nous donne une leçon qui nous amène à réapprendre qui nous sommes, quel est notre rythme d'humains auquel nous ne pouvons nous soustraire sans conséquences graves. Le temps est la dimension qui fait tant défaut à notre époque. Le temps, jalonné d'étapes heureuses et de moments plus difficiles, est celui qu'il faut à la minuscule graine de moutarde pour devenir la plus grande plante du potager dans les branches de laquelle chantent les oiseaux. Qui pourrait l'imaginer en regardant l'extrême petitesse de cette graine ? Et son parcours sera loin d'être facile : elle va devoir mourir en s'abandonnant à des éléments qui lui sont différents : l'eau, la terre, l'air. Croire que nous échappons à la dimension du temps et à une croissance qui prend aussi des chemins douloureux, nous ferait faire fausse route. C'est cette dynamique que je choisis de privilégier pour la vie de notre communauté, afin de continuer à comprendre, à discerner, et à consolider ce que nous pressentons comme choix et direction à poursuivre : au fil des étapes de la vie de notre communauté, se donner le temps pour

construire, permettre à la graine de moutarde de devenir la plus belle plante du potager.
De plus, que l'on soit très proche ou lointain d'un événement et de personnes qui y sont impliquées, je pense qu'il ne nous est pas possible de saisir tous les tenants et les aboutissants d'une crise, et de comprendre ce qui se joue dans le secret du cœur de chacun façonné par une histoire singulière. Nous risquerions de blesser l'intimité à laquelle nous n'avons pas accès. Cela nous appelle à la discrétion et au respect, à laisser au temps de Dieu apporter sa lumière, sans oublier qu'en chacun de nous sans exception il a fait de notre cœur le réceptacle d'une beauté profonde.

Sans justifier le passage par la douleur de toute vie personnelle ou communautaire, je voudrais vous partager une réflexion au sujet de Teilhard de Chardin pendant la Première Guerre Mondiale, quand il était brancardier volontaire sur le front.[2] Elle exprime le mystère de la souffrance inévitable lors du passage vers un monde nouveau.

> Teilhard vit la guerre comme une aventure qui ouvre des perspectives nouvelles. Ce n'est pas qu'il soit insensible aux horreurs dont il est quotidiennement le témoin. Il peut entrer une part de romantisme dans sa description du « front », mais là n'est pas l'essentiel de son propos. En tant que brancardier, il est directement confronté aux souffrances et à la mort dans les zones qui furent les plus meurtrières de cette guerre. Mais il s'efforce de regarder au-delà. Il a le sentiment d'assister à une profonde transformation de l'ordre des choses qui fait craquer l'ordre ancien, d'être le témoin de l'engendrement d'un monde nouveau, dont les souffrances sont l'accompagnement inévitable. Le 25 août 1916, de retour du front de Thiaumont, il écrit dans son journal : « Je *crois* que la souffrance de la guerre est le signe d'un grand travail qui s'accomplit. Dans la masse cosmique en accélération, en croissance, les éléments sont froissés, craquent, se plaignent… Et la transformation se poursuit »[3]. Pour lui, le progrès ne peut s'accomplir que par la rupture avec l'ordre établi »[4].

*notes*

1 Alexandre FAIVRE, *Ordonner la fraternité. Pouvoir d'innover et retour à l'ordre dans l'Église ancienne*, Paris, Cerf, 1992.

2 François EUVÉ, « L'impact de la Première Guerre Mondiale sur la théologie française : le cas de Teilhard de Chardin », dans *Recherches de Science Religieuse*, Tome 105/4, Octobre-Décembre 2017, p. 583.

3 *Journal*, p. 100.

4 *Ibid.*, p. 211.

Jeudi dernier à 19h, l'Équipe d'Animation Pastorale s'est réunie ; très heureuse de pouvoir le faire dans une perspective de détente des mesures sanitaires. Nous souhaitons organiser une fête paroissiale le dimanche 26 juin après la messe de 10h sur la place de l'église du Christ Ressuscité. Nous reviendrons vers vous avec plus de détails. Ce sera l'occasion de partager, à la lumière du soleil, ce que la pandémie a empêché, ainsi que de manger et boire tous ensemble, de nous présenter à la communauté, et de faire connaître les différentes activités de la communauté de paroisses par des stands où nous pourrons échanger avec leurs animateurs.

Agnès, Nada, Rose, Stéphanie, Vivian, Gautier, Jenastan, Thomas.

## PRIER CHEZ SOI, EN PETITE COMMUNAUTÉ

### PSAUME 149

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
sa louange en l'assemblée de ses fidèles ;
pour son peuple, joie en son auteur, et pour Sion allégresse en son roi !

Louange à son nom par la danse, pour lui, jeu de harpe et de tambour !
car le Seigneur se complaît en son peuple, de salut il pare les humbles.

Les siens jubilent de gloire,
ils acclament depuis leur place : les éloges de Dieu à pleine gorge…
gloire en soit à tous les siens !

### LECTURE : LUC 24, 13-16,26-32

Le jour de la résurrection de Jésus, deux de ses disciples faisaient route vers un village du nom d'Emmaüs, distant de Jérusalem de deux heures de marche, et ils conversaient entre eux de tout ce qui était arrivé. Et il advint, comme ils conversaient et discutaient ensemble, que Jésus en personne s'approcha, et il faisait route avec eux ; mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. (...) Alors il leur dit : "Ne fallait-il pas que le Christ endurât ces souffrances pour entrer dans sa gloire ?" Et, commençant par Moïse et parcourant tous les Prophètes, il leur interpréta dans toutes les Écritures ce qui le concernait. Quand ils furent près du village où ils se rendaient, il fit semblant d'aller plus loin. Mais ils le pressèrent en disant : "Reste avec nous, car le soir tombe et le jour déjà touche à son terme." Il entra donc pour rester avec eux. Et il advint, comme il était à table avec eux, qu'il prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna. Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent... mais il avait disparu de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : "Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Écritures ?"

### SILENCE

### PRIÈRE D'INTERCESSION

O Christ, né du Père avant tous les siècles, et qui as pris chair en notre humanité, nous t'adorons.
Gloire à toi Seigneur !

Fils de Dieu ressuscité, Source de la vie, nous invoquons ta bonté sur nous et sur toute la famille humaine.
Exauce-nous, Seigneur de gloire.

Fais-nous vivre de ta vie et marcher comme des enfants de lumière, dans la joie de Pâques.
Exauce-nous, Seigneur de gloire.